



## A NOS LECTEURS

**N**ous avons promis, à la première assemblée générale de la Société d'histoire du Valais romand, à Martigny, le 6 février dernier, d'éditer sous le nom d'*Annales valaisannes*, un organe de la nouvelle société. Nous ajoutions cependant : dès que les circonstances le permettront. Les circonstances ne se sont guère modifiées dès lors. Les péripéties de la lutte gigantesque ne sont pas sans écho dans notre petite patrie. Mais nous ne voulons pas retarder plus longtemps le moment de créer un lien plus apparent entre les membres de notre société.

Les *Annales valaisannes*, modeste revue consacrée à l'étude de notre passé, s'inspireront

tout d'abord de l'article premier de nos statuts. « Elles s'efforceront de développer, au sein du peuple valaisan, le goût de l'histoire. »

Nous espérons arriver à ce but par la publication de travaux de nos sociétaires, de documents intéressants, par des extraits ou des traductions d'ouvrages oubliés ou nouveaux. A côté du programme général de la société, dont une partie est développée plus loin par Monsieur Gabbud, et qui comprend un peu tous les genres d'études historiques, nous nous proposons de consacrer notre revue à des travaux plus populaires, à ce qu'on veut bien appeler la « petite histoire. » C'est par elle que l'on saisit le mieux l'âme d'un peuple, que l'on pénètre ses mœurs, que l'on vit sa vie. C'est dire encore que, sans sacrifier la vérité historique, nous ferons leur place aux traditions populaires, comme aussi à la littérature nationale

En second lieu, nous voudrions que les *Annales* devinssent une sorte d'intermédiaire entre les membres de la société, ou pour mieux dire entre tous ceux qui s'intéressent à notre histoire. Le plus savant peut avoir un jour besoin d'un renseignement. Qu'on ne craigne donc point, par le moyen de la revue, de le demander. Les archives et la bibliothèque de la

société seront à la disposition de tous, mais combien de documents, de notes inédites sont encore une propriété trop privée.

Dès longtemps, l'histoire du Valais a fait les délices de nombreux chercheurs. L'ouvrage si fortement documenté de M. J.-B. Bertrand <sup>1</sup> est édifiant à cet égard, et sa liste déjà longue pourrait s'augmenter de noms étrangers à notre canton. Et pourtant l'histoire de notre petite patrie reste à écrire. Des efforts isolés, malgré une somme considérable de travail, n'ont pas donné les résultats qu'auraient pu espérer leurs auteurs. Qu'une société s'organise, qu'elle rassemble des matériaux pour les chercheurs; que ceux-ci se communiquent leurs découvertes et s'entr'aident, et nous aurons posé, à l'honneur du pays aimé, la base du monument *œre perennius*, dont parle le poète. C'est là notre vœu le plus ardent, à vous, lecteurs, de nous en faciliter la réalisation.

<sup>1</sup> J.-B. BERTRAND, *Le Valais*, étude sur son développement intellectuel à travers les âges; à Sion, chez Müssler; 1909.